

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

WORLD HERITAGE LIST

Nº 379

A) IDENTIFICATION

Nomination : The city of Toledo

Location : Province of Toledo

State Party : Spain

Date : December 30, 1985

B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II, III and IV.

C) JUSTIFICATION

Built upon a steep rock skirted by the Tage River, Toledo, highlighted against a stormy sky and reminiscent of one of El Greco's visions or blazing with a canicular sun beating down upon it and scorching the bare hills of the surrounding countryside, still retains the essential features of an incomparable cityscape in 1986. Apart from the tragic siege of the Alcazar in 1936 the city, which has been shaped by eighteen centuries of history, has escaped the upheaval of contemporary times. The urbanization of the outskirts, which up until now has been held to tolerable limits (population growth remains low with 23,000 inhabitants in 1500 and 44,000 in 1980) has since November 28, 1985 been the focus of a more comprehensive planning policy.

As is the case with Rome (included on the World Heritage List in 1980) and Florence (included in 1982), any attempt to make a survey of the monumental heritage of Toledo would be an impossible undertaking and a derisive justification. It is enough to recall that more than two millenia of history live within the walls of a city which was successively a Roman municipium, the capital of the Visigothic kingdom, a fortress of the Emirate of Cordoba, an outpost of the Christian kingdoms fighting the Moors and the temporary seat of the supreme power under Charles V, who endowed it with the status of imperial and crowned city (the two-headed eagle and the closed crown on the city's coat of arms).

The irreversible economic and political decadence of Toledo after 1561, when Phillip II chose Madrid as his capital once and for all, miraculously spared this museum-city, whose destiny prefigured that of Venice, which became isolated after 1797. All of the civilisations which contributed to the grandeur of Toledo left there amazing masterpieces which expressed both the original beauty of a

highly characteristic style and the paradoxical syncretism of the hybrid forms of the Mudejar style which sprang from the contact of heterogeneous civilisations in an environment where for a long time the existence of three major religions -Judaism, Christianity and Islam- was a leading feature.

ICOMOS recommends the inclusion of Toledo on the World Heritage List on the basis of criteria I, II, III and IV.

Criterion I. The city of Toledo in its entirety represents a unique artistic achievement and an uninterrupted succession of remarkable achievements, from the Visigothic churches to the Baroque ensembles of the early 18th century.

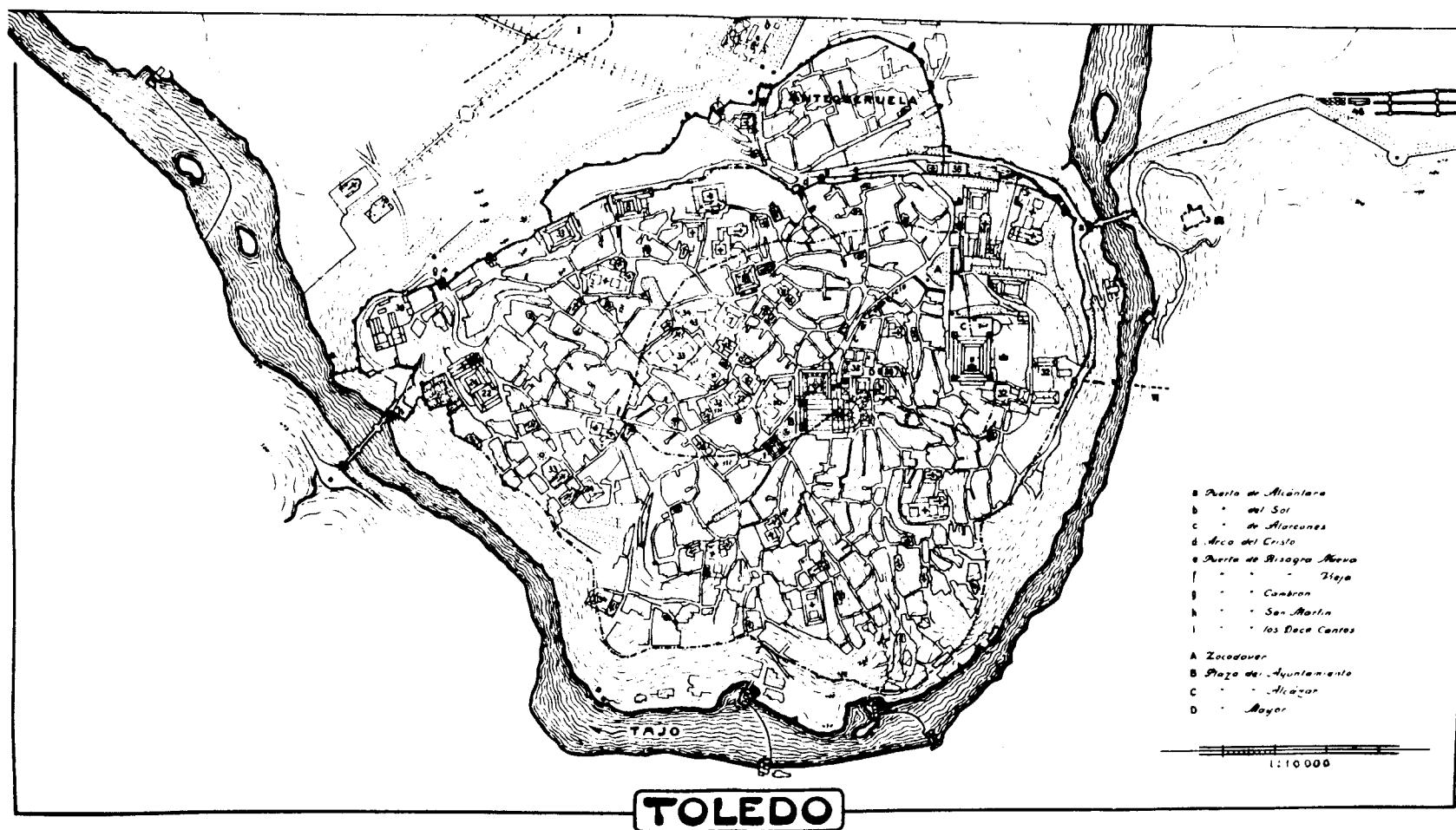
Criterion II. Toledo exerted considerable influence, both during the Visigothic period, when it was the capital of a kingdom which stretched all the way to the Narbonnese region, and during the Renaissance when it became one of the most important artistic centres in Spain.

Criterion III. Toledo bears exceptional testimony to several civilisations which have disappeared : Rome, with vestiges of the circus, the aqueduct and the sewer; the Visigoths, with the remains of the walls of king Wamba and the artefacts conserved in the Santa Cruz Museum. The civilisation of the Emirate of Cordoba built a great many Islamic art monuments: the piers of the destroyed Bano de la Cava Bridge, Puerta Vieja de Bisagra, Las Tornerias Mosque, Bib Mardum Mosque (a private oratory completed in 999), Hammams in the calle Del Angel and calle Pozo Amargo, etc.

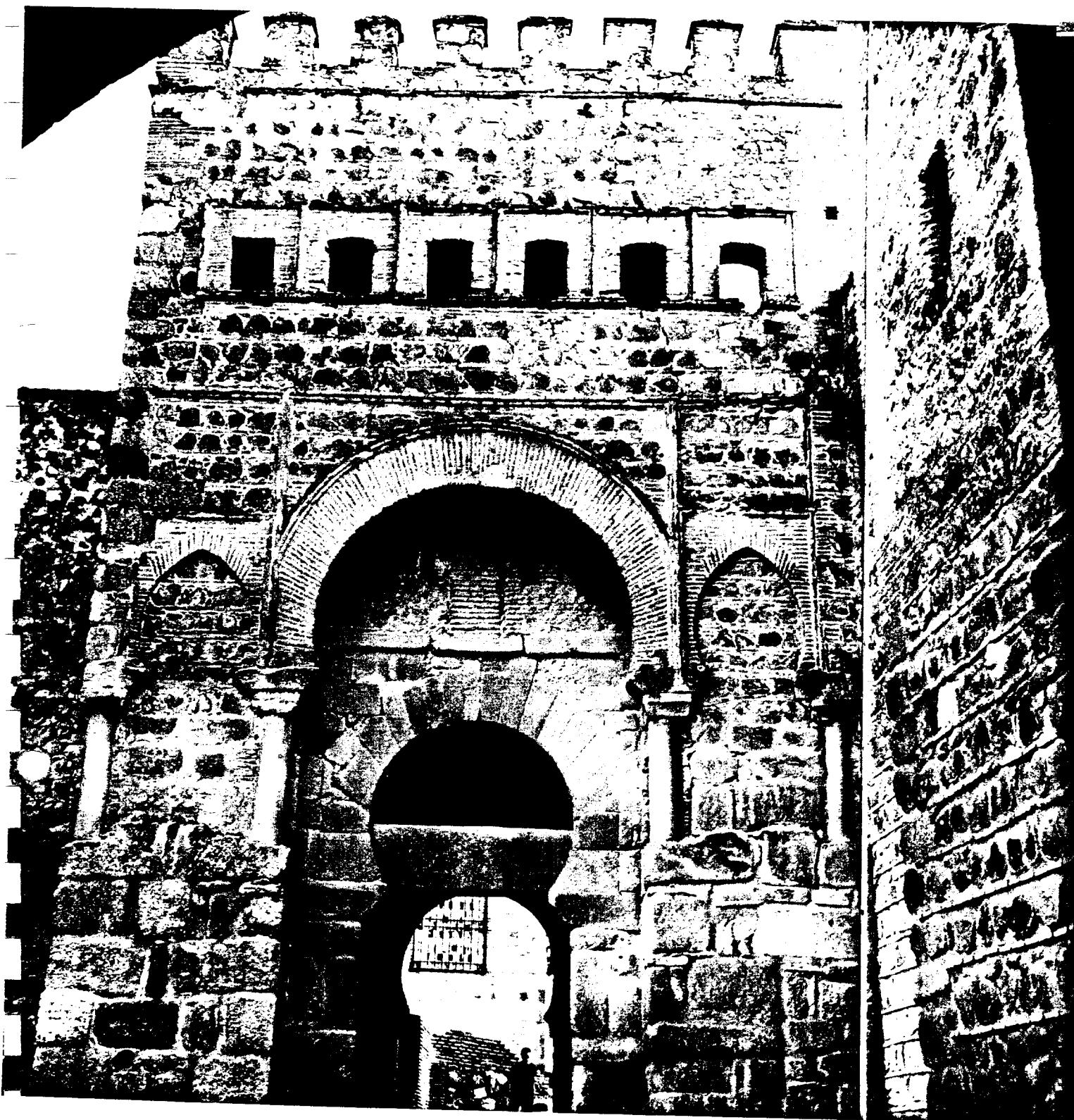
After the reconquest in 1085 remarkable Jewish religious monuments such as Santa Maria la Blanca Synagogue (1180) and El Transito Synagogue (1366) were built at the same time as churches, either on the very location of earlier foundations (the Cathedral, founded in the 6th century by Saint Eugene, was converted into a mosque), or ex nihilo (San Roman, Santiago, San Pedro Martir, etc.). Furthermore, Toledo possesses a broad spectrum of structures from the medieval period : walls and fortified buildings, such as San Servando Castle, bridges, houses and entire streets.

Criterion IV. Toledo retains a series of outstanding examples of 15th- and 16th-century constructions : the church of San Juan de los Reyes and the Cathedral, San Juan Bautista and Santa Cruz hospitals, the Puerta Nueva de Bisagra, etc. Each of these monuments is a perfect example of a particular type of architecture of the Spanish golden age, whether religious, hospital or military.

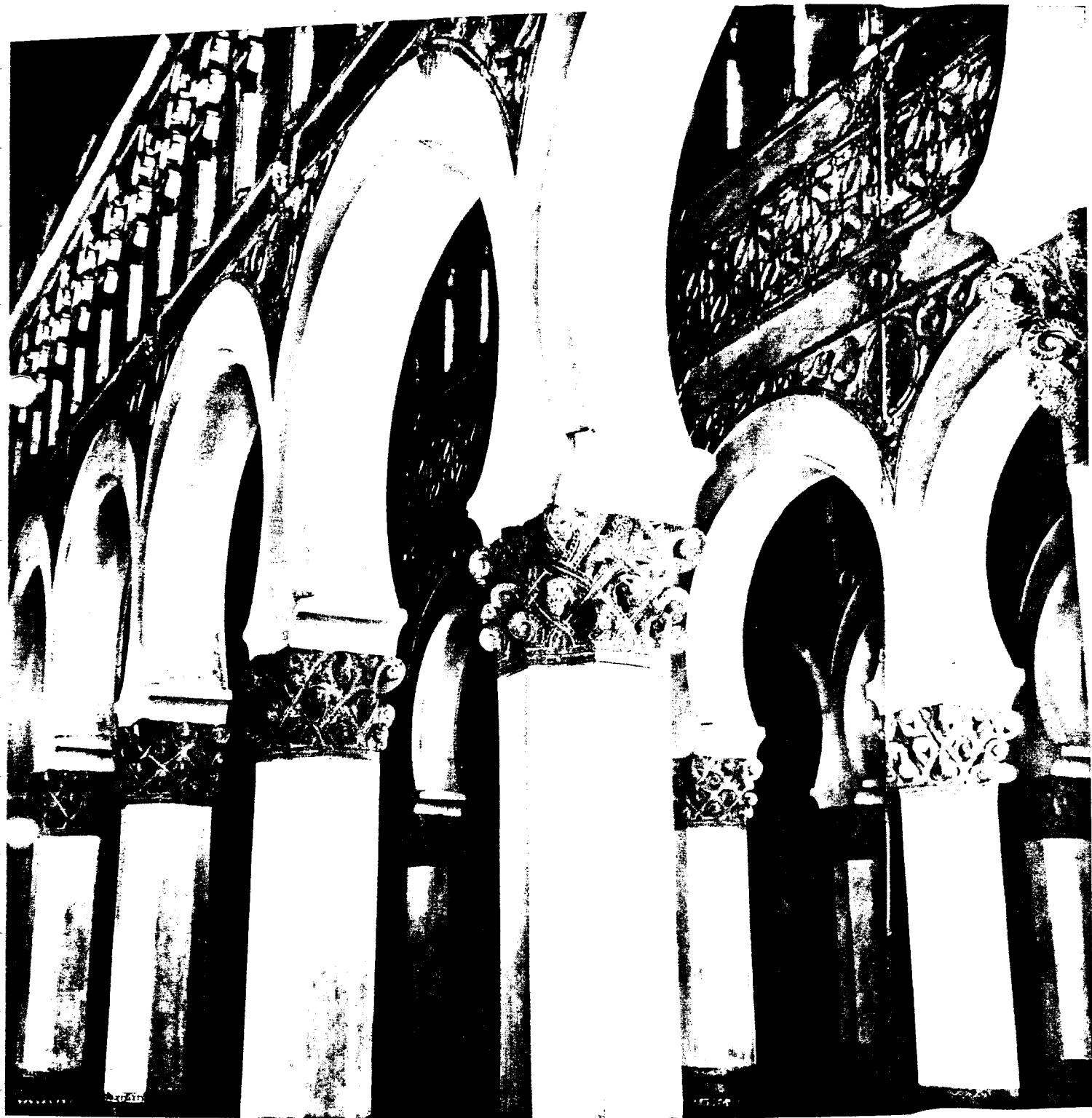
Moreover, Toledo witnessed the emergence, starting in the Middle Ages, of a Mudejar style which combined the structural and decorative elements of Visigothic and Moslem art, adapting them, thereafter, into successive styles : Santiago del Arrabal (13th century), the Moor's workshop and Puerta del Sol (14th century), wainscot of Santa Cruz Hospital and the chapter house of the Cathedral (15th and 16th centuries), etc.



Toledo (1926).



TOLEDE : Vieille porte de Bisagra



TOLEDE : Synagogue de Ste Marie la Blanche

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 379

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ensemble de la ville de Tolède

Lieu : Province de Tolède

Etat partie : Espagne

Date : 30 Décembre 1985

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

C) JUSTIFICATION

Sur le roc escarpé que contourne le Tage, Tolède, livide sous un ciel d'orage comme dans une vision du Greco ou flamboyante au soleil caniculaire qui roussit les collines chauves de la campagne environnante, conserve en 1986 les caractéristiques essentielles d'un paysage urbain incomparable. Si l'on oublie le tragique siège de l'Alcazar, en 1936, la ville, modelée par dix-huit siècles d'histoire, a échappé aux bouleversements de l'époque contemporaine. L'urbanisation des abords, jusqu'ici contenue dans des limites tolérables (la croissance démographique reste faible avec 23.000 habitants en 1500 et 44.000 en 1980) fait, depuis le 28 Novembre 1985, l'objet d'une politique prévisionnelle plus attentive.

Comme dans le cas de Rome (inscrite en 1980 sur la Liste du Patrimoine mondial) ou de Florence (inscrite en 1982), tout essai d'inventaire du patrimoine monumental de Tolède constituerait une impossible gageure, une justification derrière. Il suffira de rappeler que plus de deux millénaires d'histoire sont matériellement présents dans les murs d'une ville qui fut successivement municipale romaine, capitale du royaume wisigoth, place forte de l'émirat de Cordoue, avant-poste des royaumes chrétiens en lutte contre les Maures, siège occasionnel du pouvoir suprême sous Charles-Quint qui lui accorda le statut de ville impériale et couronnée (l'aigle à deux têtes et la couronne fermée figurent sur les armes de la ville).

L'irréversible décadence économique et politique de Tolède après 1561, date à laquelle Philippe II fixa définitivement à Madrid sa capitale, a miraculeusement épargné une ville-musée dont le destin anticipe celui de Venise, repliée sur elle-même après 1797. Toutes les civilisations qui ont fait la grandeur de Tolède

y ont créé d'étonnantes chefs-d'œuvre où s'affirment tantôt l'esthétique originale d'un style fortement marqué, tantôt le syncrétisme paradoxal des formes hybrides du mudejar, nées du contact de civilisations hétérogènes dans un milieu dont trois grandes composantes religieuses, juive, chrétienne et musulmane, furent pendant longtemps l'une des caractéristiques principales.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Tolède sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

Critère I. La ville de Tolède dans son ensemble représente une réalisation artistique unique et un enchaînement ininterrompu de réalisations remarquables, des églises wisigothiques aux ensembles baroques du début du XVIII^e siècle.

Critère II. L'influence de Tolède a été considérable, tant à l'époque wisigothique où elle était la capitale d'un royaume allant jusqu'à la Narbonnaise, qu'à la Renaissance, où elle devint l'un des foyers artistiques les plus importants de l'Espagne.

Critère III. Tolède apporte un témoignage exceptionnel sur plusieurs civilisations disparues: la civilisation romaine, avec les vestiges du cirque, de l'aqueduc et du cloaque, la civilisation wisigothique avec les restes de murailles du roi Wamba et les objets conservés au Musée de Santa Cruz. La civilisation de l'émirat de Cordoue y a multiplié les monuments d'art islamique : piles du pont détruit du Bano de la Cava, Puerta Vieja de Bisagra, mosquée de las Tornerias, mosquée de Bib Mardum (oratoire privé achevé en 999), hammams de la rue Del Angel et de la rue Pozo Amargo, etc.

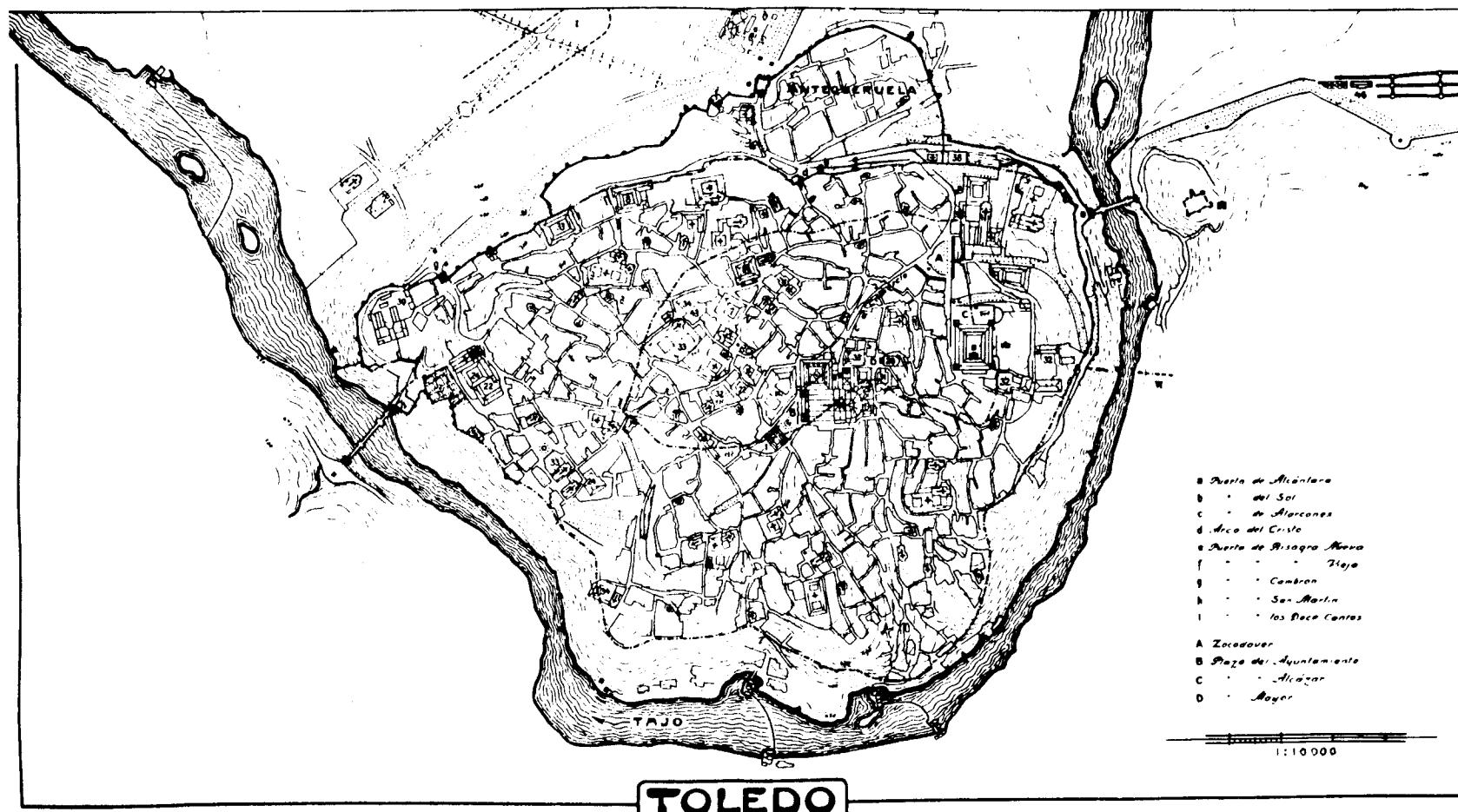
Après la reconquête de 1085, de remarquables monuments religieux juifs : synagogue de Santa María la Blanca (1180), del Transito (1366) ont été édifiés dans le temps où des églises étaient construites, soit sur l'emplacement de fondations antérieures (la Cathédrale, fondée au VI^e siècle par Saint Eugène, avait été convertie en mosquée) soit ex nihilo (San Roman, Santiago, San Pedro Martir, etc.). Tolède offre en outre un répertoire étendu de constructions d'époque médiévale : murailles et ouvrages fortifiés, comme le château de San Servando, ponts, maisons, rues entières .

Critère IV. Tolède conserve une série d'exemples éminents de constructions des XVe et XVI^e siècles : l'église San Juan de los Reyes et la Cathédrale, les hôpitaux de San Juan Bautista et de Santa Cruz, la Puerta Nueva de Bisagra, etc.. Chacun de ces monuments est un type achevé d'architecture religieuse, hospitalière ou militaire de l'âge d'or espagnol.

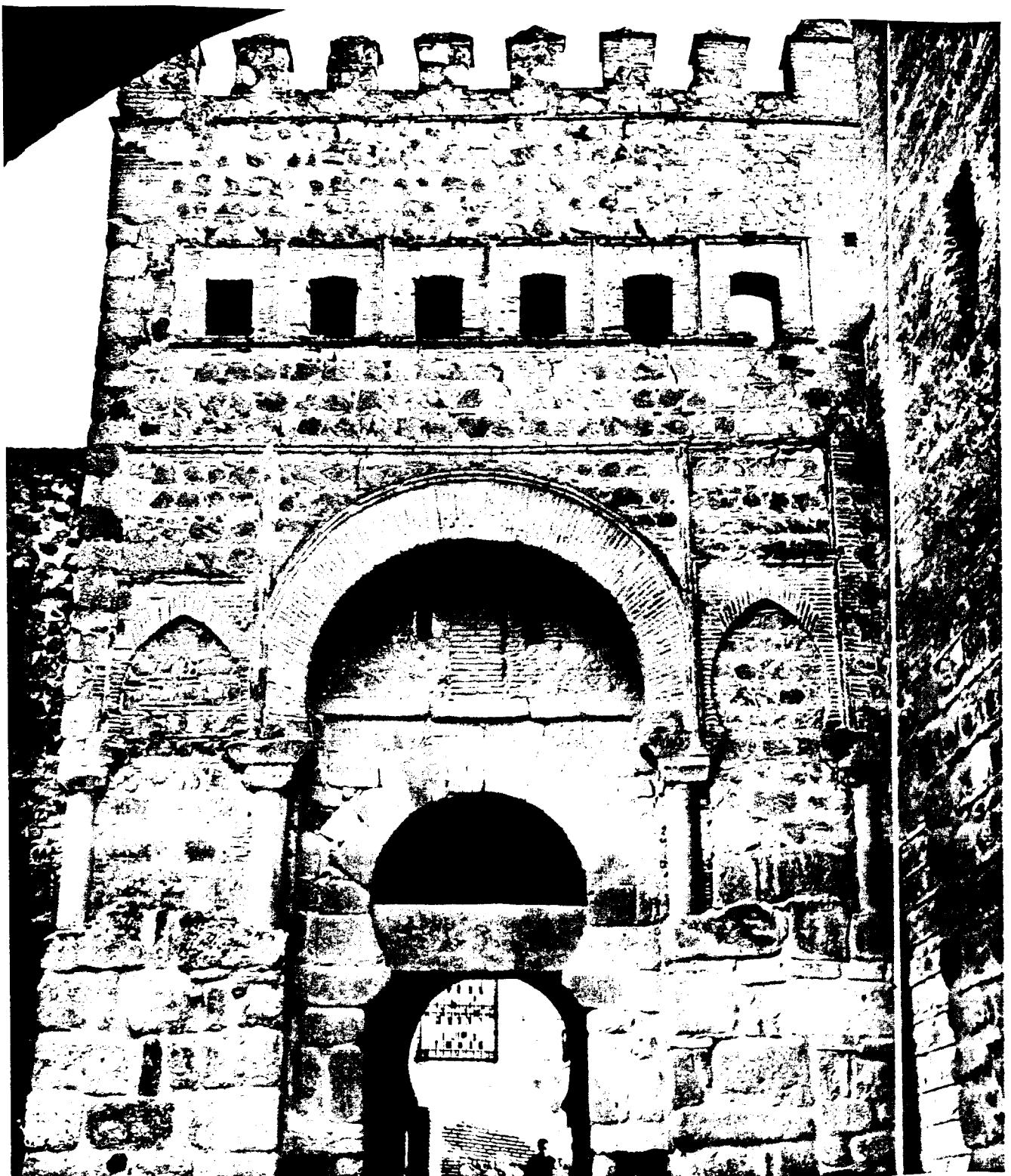
D'autre part, Tolède a vu se développer, dès le Moyen Age, un style mudejar alliant les données structurelles et décoratives de l'art wisigothique et de l'art musulman pour les adapter à des styles successifs : Santiago del Arrabal (XIII^e siècle), atelier

du Maure et Puerta del Sol (XIV^e siècle), lambris de l'Hôpital de Santa Cruz et de la salle capitulaire de la Cathédrale (X^e-XVI^e siècles), etc.

ICOMOS, Avril 1986.



Toledo (1926).



TOLEDE. Vieille porte de Bisagra.



TOLEDE. Synagogue de Ste Marie la Blanche.